



Organisation
mondiale de la Santé
Burundi



OMS BURUNDI NEWS
Février 2023



Editorial

Dr Xavier CRESPIN

Représentant de l'OMS au BURUNDI

Chers lecteurs, chères lectrices et chers partenaires !

C'est avec un très grand plaisir que je vous retrouve en ces tout premiers mois de l'année 2023, via le bulletin mensuel de OMS Burundi. 2023, une nouvelle année au cours de laquelle nous allons encore nous atteler dûment à œuvrer pour l'atteinte de la couverture sanitaire universelle au Burundi. 2023, c'est aussi l'année de la célébration des 75 ans d'existence de l'OMS et des 60 ans de présence de l'Institution au Burundi. Qu'il vous souvienne, l'accord de siège qui marqua la présence de l'OMS dans ce beau pays fut signé le 30 Août 1963 !

Vous convenez avec moi que c'est un évènement à célébrer ! Tout comme les 75 ans de la naissance de notre institution que nous célébrerons le 7 Avril prochain.

Dans ce numéro de OMS BURUNDI NEWS, les initiatives du Gouvernement que l'OMS Burundi a appuyées au cours de ce mois de février.

Il s'agit entre autres des soutiens financiers et techniques apportés au pays pour la célébration de la journée mondiale du cancer, l'élaboration et la validation d'un protocole global de lutte contre la maladie à virus Ebola (MVE), la formation des cadres du pays pour une meilleure réponse à l'épidémie de poliomyélite, sans oublier la contribution de l'OMS au progrès réalisé par le Burundi en matière de lutte contre la tuberculose.

Les temps forts de ces différentes activités vous sont donc relatés dans les pages de ce mensuel dont je vous souhaite bonne réception et plaisante lecture.

Avec toutes mes amitiés !



Organisation
mondiale de la Santé

Charte des valeurs de l'OMS

Nos valeurs
Notre ADN



Des personnes chargées de servir la santé
publique en toutes circonstances



Des professionnels visant l'excellence dans
le domaine de la santé



Des personnes intègres



Des collègues et des partenaires œuvrant en collaboration



Des personnes soucieuses des autres

Audiences du Représentant de l'OMS Burundi



De gauche à droite : Dr Judicaël ELIDJE, Représentant de la FNUAP, Dr Eugénie NIANE (OMS Burundi), Dr Xavier CRESPIN, Représentant de l'OMS et Dr Yao Théodore.

Le Représentant de l'OMS, Dr. Xavier CRESPIN, a reçu le 20 février 2023 son homologue de UNFPA, Judicaël ELIDJE, en présence de quelques proches collaborateurs.

Au menu de cette rencontre courtoise et fraternelle le renforcement de la collaboration entre les deux institutions pour un impact concret des actions conjointes au profit des populations burundaises.



Dr Xavier CRESPIN, Représentant de l'OMS au Burundi, entouré de la délégation de Global Peace Chain.

Le Représentant de l'OMS, Dr. Xavier CRESPIN a accordé une audience, le 07 février 2023, au Directeur Exécutif de Global Peace Chain, accompagné de son Directeur pays. Les échanges ont porté sur les projets exécutés par l'ONG sur financement de l'OMS. Dr Crespin s'est réjoui de la coopération entre les deux institutions.

Le Burundi sur la bonne voie pour mettre fin à la tuberculose



Photo de famille des participants à l'atelier de restitution de la Revue externe du programme Tuberculose.

L'Assistant du Ministre de la santé MSPLS, Dr Isidore Ntiharirizwa et le Représentant de l'OMS Dr. Xavier CRESPIAN ont présidé le 17 février 2023 à Bujumbura l'atelier de restitution de la revue externe du programme tuberculose dont l'objectif est d'évaluer les progrès réalisés, dégager les gaps et formuler des recommandations pour mettre fin à la tuberculose.

Cette revue a bénéficié de l'appui de L'OMS qui a mis à la disposition du pays les experts qui ont coordonné et facilité le processus depuis la préparation jusqu'à son aboutissement en collaboration avec les autres partenaires et les experts nationaux.

Selon les résultats de cette revue externe, le Burundi a fait d'énormes progrès en matière de lutte contre la tuberculose.

Quelques chiffres !

- **Succès thérapeutique ; 95% vs 90% cible OMS**
- **Dépistage du VIH chez les tuberculeux : 99.6%**
- **Traitement anti rétroviral chez les patients coinfectés TB/VIH : 100%**
- **Réduction des décès liés à la tuberculose : 16%**
- **Réduction de l'incidence de la tuberculose : 45%**

La revue a cependant relevé quelques défis dont le principal est la faible détection des cas de tuberculose où près de 48% ne sont pas encore diagnostiqués.

Dr. CRESPIAN a profité de la restitution de la revue externe pour inviter les partenaires et les acteurs à s'investir davantage dans les activités de lutte contre la tuberculose pour « qu'ensemble nous puissions célébrer l'atteinte des cibles de la stratégie mondiale « mettre fin à la tuberculose ».

L'OMS bénéficie d'un financement du Gouvernement japonais pour répondre aux urgences sanitaires



Le présidium avec à l'extrême gauche Mr Damien Mama (ex Coordonnateur Résident du Système des Nations Unies), à gauche le 3ème Secrétaire de l'ambassade du Japon et à l'extrême droite le Rep. du Ministère de la santé.

L'OMS, le HCR et le PAM bénéficient d'une contribution financière du peuple japonais pour la mise en œuvre de projet sur la « Réponse Intégrée aux Besoins Humanitaires de la Population du Burundi en 2023 ».

Ledit projet a été lancé ce 07 février à Bujumbura en présence du délégué du MSPLS, du 3ème secrétaire à l'Ambassadeur du Japon près le Burundi, des Représentants de l'OMS, du PAM, du HCR, de l'ONUSIDA et du CR du SNU au Burundi.

L'OMS, dans le cadre de ce projet, mènera des activités de réponse aux besoins aigus des personnes touchées ou à risque d'épidémie de plaie ulcéreuse, de mortalité maternelle et néonatale, de rougeole au Burundi grâce à une stratégie de riposte humanitaire intégrée et rapide.



Vue partielle des participants : le Repr. de l'OMS avec à sa gauche le Repr. HCR Burundi.

Elaboration du protocole national de prise en charge de la MVE

Le Burundi bientôt doté d'un protocole national de prise en charge globale de la Maladie à virus Ebola (MVE). L'atelier d'élaboration dudit protocole s'est tenu à Bujumbura du 07 au 11 février 2023 par les Experts du Comité Scientifique du MSPLS, avec l'appui technique et financier de l'OMS.

Ce protocole de prise en charge globale, adapté au contexte national, viendrait renforcer le Plan national de préparation et de riposte contre une importation d'un cas de MVE dont dispose déjà le Burundi.

Ce document stratégique devrait permettre ainsi aux prestataires de soins formés d'assurer la gestion efficace et sécurisée des éventuels cas confirmés et/ou probables qui seront détectés dans le pays.



Vue partielle des participants à l'atelier.

Vers l'introduction du TSO au Burundi pour la réduction de la contamination au VIH/SIDA

Le Représentant de l'OMS au Burundi, Dr. Xavier CRESPIN, a pris part le 07 février 2023, aux côtés du secrétaire permanent au MSPLS, à l'ouverture de l'atelier sur le renforcement de l'accessibilité des usagers de drogues injectables aux services de réduction des risques. Organisé par le MSPLS en collaboration avec l'Alliance burundaise de la lutte contre le sida et pour la promotion de la santé (ABS) et Médecins du Monde, cet atelier visait à sensibiliser les décideurs sur les bénéfices du Traitement de substitution aux Opiacés (TSO) et œuvrer pour leur introduction au Burundi.



Le Représentant de l'OMS Burundi, Dr Xavier Crespin et le Secrétaire Permanent au MSPLS.

L'OMS appuie le Burundi pour une meilleure réponse à l'épidémie de poliomyélite

Tester et évaluer les capacités du Burundi à répondre efficacement à une épidémie de poliomyélite, c'est à cet exercice que se sont livrés, du 8 au 10 février, sous la houlette d'experts venus de l'OMS, UNICEF et CDC, des cadres impliqués dans la riposte à l'épidémie de poliomyélite au Burundi. Ouvert par le Secrétaire permanent au MSPLS et le Représentant de l'OMS, Dr. Xavier CRESPIN, cet exercice de simulation a pour objectif d'accroître le niveau de préparation du Burundi à une éventuelle importation de poliovirus sauvage ou dérivés de vaccins.



Le Présidium : Dr Xavier Crespin (extrême gauche), le Secrétaire Permanent au MSPLS (centre) et Pr Gabriel Ndayisaba, Président du comité de certification Polio.



Vue partielle des participants.



Vue partielle des participants.

Les Experts de l'OMS reçus par le Ministre de la santé

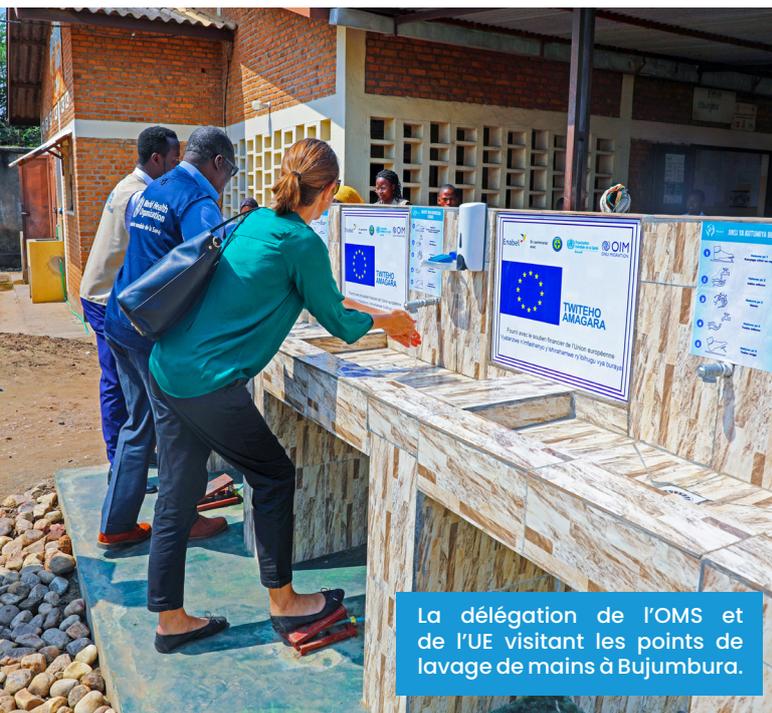


Le groupe d'experts OMS, UNICEF, CDC, accompagné par le Représentant de l'OMS, reçu par le Ministre en charge de la santé.

Venus au Burundi pour renforcer les capacités des intervenants dans la lutte contre la poliomyélite en matière de réponse efficace à une épidémie, les experts de OMS, UNICEF, CDC, conduits par le Représentant de l'OMS, Dr. Xavier CRESPIEN, ont été reçus par le MSPLS, Dr. Sylvie NZEYIMANA.

Cette rencontre a permis à Mme la Ministre de faire connaissance avec cette équipe d'experts internationaux, de témoigner tout son soutien à l'initiative et de remercier l'OMS pour son appui indéfectible aux efforts du gouvernement pour l'atteinte de la Couverture sanitaire universelle.

Visite des points d'eau par l'OMS et l'Union Européenne



La délégation de l'OMS et de l'UE visitant les points de lavage de mains à Bujumbura.

Une délégation de l'OMS et de l'Union Européenne a visité le 09 février les points de lavage de mains dans les centres de santé de Bujumbura mairie, réalisés dans le cadre du projet Résilience.

Le but de cette visite effectuée sur les sites de Mutakura et Maranzia était d'apprécier l'utilisation par les populations bénéficiaires de ces points en cette période de propagation des cas de choléra dans le pays.



Vue de quelques usagers des points de lavage de mains

Pour combattre le cancer, il faut le dépister tôt !



« Je viens de passer 2 ans et 3 mois ici au CMCK-Centre Médico-chirurgical de Kinindo (Bujumbura). J'y suis arrivée à la suite de malaises que je ressentais au niveau des organes respiratoires.

Pour moi, je pensais que je souffrais de l'angine ou de la sinusite. Pendant un an je me faisais soigner à l'hôpital militaire de Kamenge (Bujumbura), sans amélioration majeure. C'est suite à des examens médicaux approfondis qu'on m'a notifié que j'avais une tumeur cancéreuse au niveau du visage, d'où cette cicatrice que vous voyez sur ma figure ».

C'est en ces mots que Dame Marie Nsabimana, 63 ans, originaire de la commune de Rugombo dans la province de Cibitoke (70 km de Bujumbura), nous raconte son histoire avec le cancer. Une pathologie qui sévit et prend, de plus en plus, de l'ampleur au Burundi où aucune couche de la population n'est épargnée. Selon le Dr. Jean de Dieu Nziyumvira, médecin officiant au

service d'oncologie du CMCK, seul centre de référence en matière de prise en charge du cancer au Burundi, la situation de cette pathologie est très alarmante dans le pays, car touchant aussi bien les hommes, les femmes, les jeunes, les personnes âgées que les enfants. Et là où le bât blesse : « la plupart des patients viennent à l'hôpital au stade très avancé de la maladie », regrette Dr. Nziyumvira qui présente le tableau de la prévalence du cancer au Burundi. « Depuis la création du service d'oncologie en pleine épidémie de Covid-19, nous avons reçu 1427 patients dont 467 diagnostiqués du cancer. Parmi ces cas, 75 sont des enfants, soit 16% et 390 cas sont des adultes, soit 84% des patients. Le cancer du sein vient en tête avec 159 cas (40,7%) chez les adultes. Parmi ces 159 patients, 99 patients sont venus à l'hôpital au stade 4 de la maladie soit 62% des patients présentant le cancer du sein.

52 patients étaient au stade 3 (pathologie localement avancée) soit 32% des cancers du sein. », nous explique

le Dr. Jean-De-Dieu Nziyumvira.

En dehors du cancer du sein qui prédomine au Burundi, les autres types de cancer dont la population souffre sont : la leucémie. « A ce jour, 54 de nos patients sont atteints de leucémie (leucémie myéloïde chronique, leucémie aigüe lymphoblastique, leucémie aigüe myéloïde, leucémie lymphoïde chronique).

Les cancers du tube digestif sont aussi plus fréquents et malheureusement au stade avancé (œsophage, estomac, colon et rectum). Les lymphomes sont représentés par 38 cas dont 24 chez les enfants.

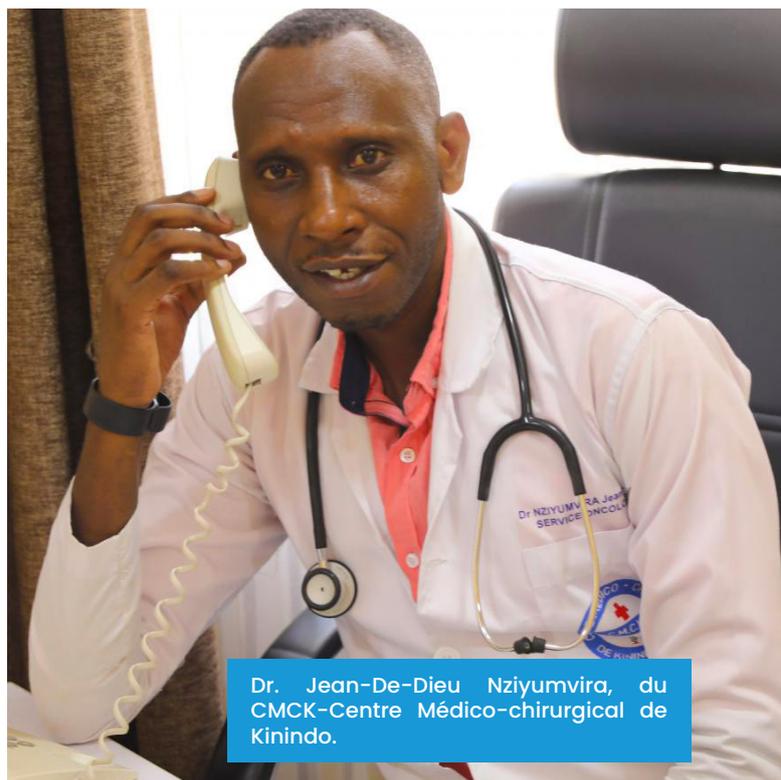
D'autres cancers prédominant chez l'adulte sont les cancers du poumon, du foie et de la prostate », nous apprend Dr. Nziyumvira.

Selon notre interlocuteur, la prévalence et l'ampleur du cancer s'expliqueraient par le fait que la pathologie était méconnue. Il n'existait pratiquement aucun centre de traitement dans le pays. Mais d'autres facteurs comme la consommation d'alcool, du tabac et d'autres produits toxiques susceptibles d'engendrer l'altération, des cellules, sans oublier des antécédents génétiques peuvent expliquer la survenue du cancer. « Par exemple pour le cancer du sein touchant les jeunes, on constate que les causes seraient souvent liées à des facteurs génétiques. Le cancer touche tous les âges de la population. », explique Dr. Jean-De-Dieu Nziyumvira.

Cependant, bien que le cancer soit une pathologie grave, il peut être traité et guéri si le mal est détecté précocement. Ce qui n'est pas le cas chez la plupart des patients qui ne se dirigent vers l'hôpital que quand la maladie est déjà très avancée. Dans ces conditions, la prise en charge devient très compliquée, voire irréversible.

Car, comme le confie Dr. Nziyumvira : « même si des patients à un stade tardif de leur maladie (stades 3 et 4) peuvent bénéficier au CMCK de traitement à visée curative ou palliative avec une chimiothérapie, il faut reconnaître que le traitement s'avère plus difficile pour des patients qui ont besoin d'une radiothérapie. Ce dont nous ne disposons pas ici. Les patients qui ont les moyens sont orientés vers l'extérieur (Rwanda, Kenya...) pour une meilleure prise en charge ».

En attendant que ne soit construit et mis à disposition le centre de traitement du cancer dont le Gouvernement prévoit de doter le pays, le CMCK reste pour le moment le squelette de la prise en charge. Malgré les efforts déployés par l'administration de cet hôpital privé en collaboration avec le gouvernement du Burundi pour soulager les patients, force est de reconnaître que le



Dr. Jean-De-Dieu Nziyumvira, du CMCK-Centre Médico-chirurgical de Kinindo.

centre médical manque de moyens qui l'empêche de prodiguer aux patients les soins nécessaires pour leur totale guérison.

Afin de soutenir le CMCK et l'accompagner dans l'amélioration des services de soins, l'Organisation mondiale de la santé (OMS), bureau du Burundi a offert en 2022 à la structure sanitaire un appareil Hotte à flux Laminaire. Un don dont se réjouit le Dr. Nziyumvira.

« Cet appareil est une aubaine pour nous, puisque nous en avions pas auparavant. Il est arrivé à point nommé et nous aide dans la préparation de la chimiothérapie, le mixing des molécules. En plus, l'appareil nous aide aussi à protéger le personnel soignant contre les produits toxiques de la chimiothérapie ».

Cette dotation de l'OMS vient ainsi renforcer les capacités du CMCK en matière d'offres de soins de qualité. Dame Marie Nsabimana s'en félicite : « Ici au CMCK, je me sens à l'aise. Le personnel médical s'occupe bien de nous à tout instant. Il est vrai qu'il manque encore des équipements comme le scanner et la radiothérapie, mais la prise en charge se fait bien. Pour ma tumeur au niveau du visage qui avait déformé ma bouche, j'ai pu bénéficier ici des services d'un neurochirurgien qui m'a opéré et aujourd'hui, malgré la large cicatrice qui me distingue désormais, je me sens en bonne santé », témoigne la patiente originaire de la province de Cibitoke. Dame Marie Nsabimana tient à lancer un appel aussi bien à ces concitoyennes qu'au

pouvoir public : « je voudrais demander à la population de s'orienter rapidement vers les structures sanitaires dès l'apparition de tout signe de malaise.

Souvent quand nous avons un problème de santé que nous ne comprenons pas, nous pensons à la sorcellerie et le premier réflexe c'est d'aller vers les charlatans. Ce n'est pas bien du tout. Plutôt nous savons de quoi nous souffrons, mieux nous sommes traités. A l'endroit de nos autorités sanitaires, je voudrais plaider pour que les centres de prise en charge soient équipés en appareils et en médicaments afin que les malades bénéficient des soins à la hauteur de leur pathologie ». Et Dr. Jean-De-Dieu Nziyumvira de renchérir : « le cancer peut être bel et bien soigné correctement s'il est diagnostiqué tôt. Pour cela il faut des consultations précoces pour

dépister la pathologie au stade précoce. Nos femmes et nos sœurs doivent pratiquer l'autopalpation et s'orienter très vite vers les centres médicaux en cas de suspicion. Les autorités burundaises font déjà beaucoup surtout à travers le projet de création du centre national de référence, mais en attendant que ce centre voit le jour, que l'Etat renforce les capacités d'accueil et de soins des centres existants et surtout que les partenaires, comme le fait déjà l'OMS, nous aident davantage dans la sensibilisation de la population et la formation du personnel afin que nous puissions faire face comme il se doit à toute forme de cancer et d'autres pathologies qui minent le bien-être des Burundaises et Burundais », souhaite Dr Jean-De-Dieu Nziyumvira.

Partenaires

Un grand merci à nos partenaires et bailleurs dont les fonds permettent de répondre aux besoins du pays en matière de santé et du bien-être de la population. Ces appuis financiers constituent un soutien énorme aux différents efforts pour atteindre les Objectifs de Développement Durable (ODD) et surtout de la Couverture Sanitaire Universelle.

BILL & MELINDA
GATES foundation



Norad

Rotary



giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH



Directeur de Publication

Dr Xavier CRESPIEN, Représentant OMS BURUNDI

Abd Razzack SAIZONOU - Rédacteur en chef

Grâce Ntahiraja - Graphiste

Dr Yao Kouadio Théodore - Conseiller à la rédaction



Organisation
mondiale de la Santé
Burundi